

**Bief-du-Fourg
Cimetière & église**

**Fer FF1#2D - S(1+2)C4
46.808230, 6.109996**

La belle croix en fer forgé placée devant l'église St-André de Bief-du-Fourg (Jura) a sans-doute été érigée à la même période que celle de la construction de l'église (1786) qui visait à remplacer une ancienne chapelle démolie en 1765. Elle présente toutes les caractéristiques d'une œuvre de ferronnerie d'art de style classique de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

On peut faire un lien avec la croix de Boujailles dans le Doubs, les deux villages étant seulement à distance de 9 km, tout en étant dans deux départements différents. Ces deux croix sont en fer forgé de type FF1#2D (uni-/bi-dimensionnel), consoles non prises en compte.



La croix métallique de Bief-du-Fourg est constituée, en partie basse, d'un pied à structure unidimensionnelle (1D) renforcé par quatre puissantes consoles. Ce pied se développe autour d'une tige ou montant unique en fer carré de large section. En partie haute de la croix, le pied est surmonté d'un croisillon très élancé et strictement plan, bidimensionnel (2D).

Cet étagement de parties successives 3D et 2D est caractéristique de plusieurs croix jurassiennes en fer forgé (Sirod, Crançot...) et ne se retrouve quasiment pas dans le Haut-Doubs (sauf à Boujailles). Il est surtout intéressant de noter la grande similitude entre les deux croix de Bief-du-Fourg et de Boujailles qui ne diffèrent que par quelques détails constructifs ou décoratifs et leur piédestal (les paroisses étaient-elles alors associées ?).

Un sobre piédestal, peut-être tardif

Le piédestal, plutôt simple, s'élève sur un emmarchement à un seul degré. Il est très probable qu'il ne soit pas d'origine : la comparaison avec celui de la croix de Boujailles fait clairement ressortir des différences de style et donc d'époque de conception.



Le dé ou corps principal du piédestal est un parallélépipède de section carrée ne présentant aucune moulure.

Une inscription REQUIESCANT IN PACE y est gravée sur une des faces (aucune date).

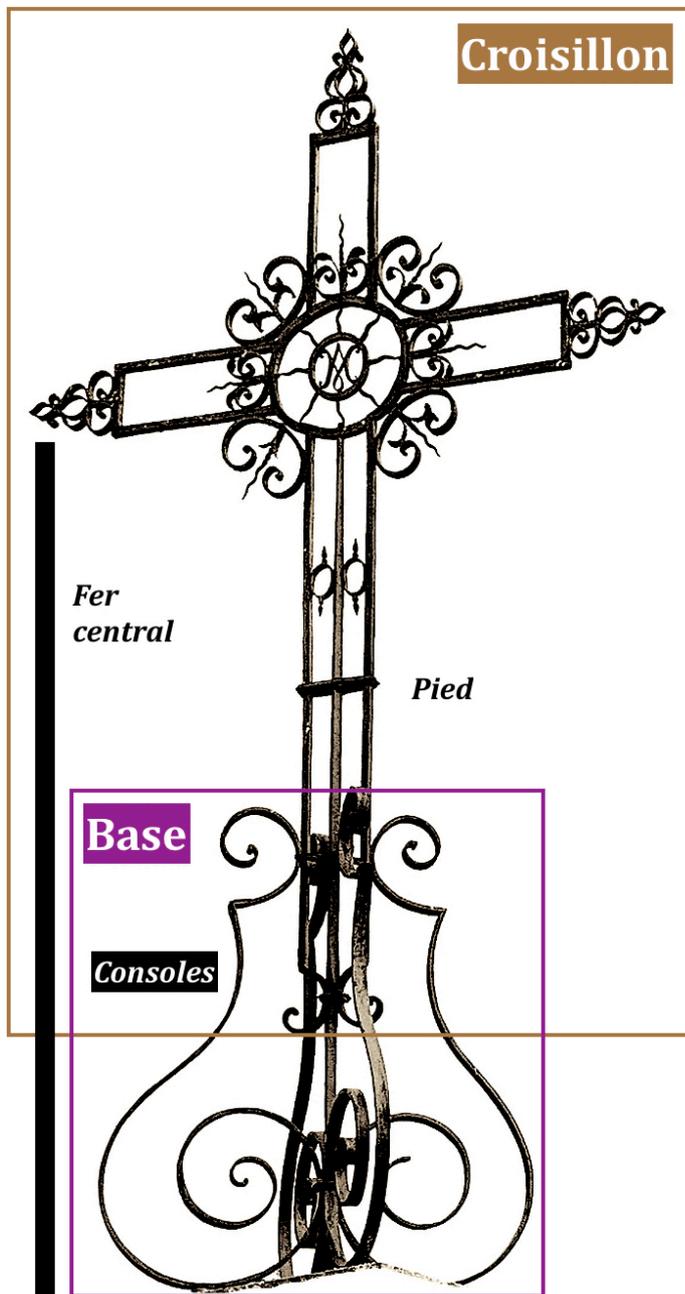
Le piédestal comporte une base assez sobre, avec une haute plinthe surmontée d'un tore aplati.

La corniche comporte une belle moulure en doucine encadrée par deux réglets ou filets. Les consoles métalliques y sont fixées via de belles perles en fer étampé.



La structure originale de la croix en fer forgé

La partie métallique de la croix de Bief-du-Fourg (jumelle et donc très semblable à celle de Boujailles) comporte structurellement trois composantes distinctes.



C'est d'abord un fer central de section carrée et de gros calibre qui s'élève à partir de la corniche du piédestal pour monter jusqu'au cercle de la croisée du croisillon. Ce fer montant, colonne vertébrale, est un élément structurel assurant la tenue et la rigidité de la croix.

À noter qu'il subit une torsion ponctuelle à 45° au niveau de la partie supérieure de la base et des consoles.

En partie basse, quatre consoles en fer plat viennent assurer la résistance de la croix au renversement. Mais à la différence de la croix de Boujailles, les consoles sont ici positionnées selon les diagonales du piédestal (alors qu'ils le sont selon les axes principaux de la croix à Boujailles).

Les consoles de la base viennent enserrer et fixer les fers du pied du croisillon. Deux fers de section carrée sont placés de chaque côté du fer montant central (trois fers carrés sont donc discernables dans ce pied du croisillon).

On voit qu'il y a recouvrement partiel des dispositifs 3D (base-console) et 2D (pied du croisillon).

Reste alors à élever le croisillon sommital comportant trois branches libres identiques. Ce croisillon semble être ainsi tenu en lévitation.

Cette partie supérieure de la croix métallique est particulièrement travaillée avec de nombreux motifs décoratifs ostentatoires de ferronnerie d'art ou religieuse : culots, flammes, cercle, fleurons et monogramme AM (Ave Maria).

La base de la croix en fer forgé et ses élégantes consoles

Au-dessus du piédestal, un dispositif de soutien formé d'un ensemble de quatre consoles vient d'une part maintenir et stabiliser la grande barre verticale montante réalisée en fer de section carrée de grosse largeur, et d'autre part maintenir aussi le pied bidimensionnel du croisillon.



Ces élégantes consoles sont positionnées sur les diagonales de la corniche pour assurer une meilleure stabilité du monument (NB : à Boujailles, les consoles ne sont pas placées sur les diagonales de la corniche, mais sur les axes principaux du piédestal et de la croix métallique).



Les consoles, en fer plat, sont en forme de S avec de gros enroulements à la base et de plus petits (volutes) en hauteur.

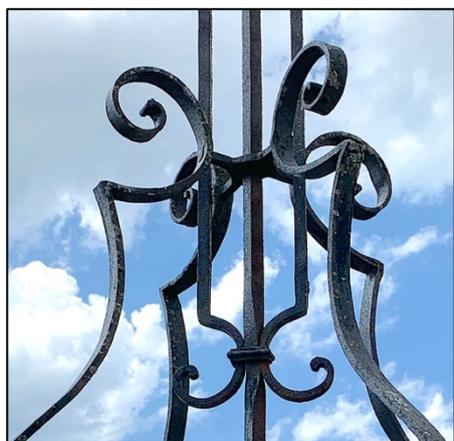
À noter l'originale brisure de ligne (avec rebroussement) juste avant les rouleaux du haut.

Ce profil chantourné des consoles apporte un effet esthétique très réussi que n'atteint pas aussi bien la croix de Boujailles.



D'un point de vue de la mécanique de la structure, on note que les consoles reposent sur la corniche par le biais de grosses perles scellées dans celle-ci.

Les gros rouleaux du bas viennent aussi s'appuyer directement sur la tige centrale et sont solidarisées à celle-ci grâce à un collier à baguette (technique très employée dans les œuvres de ferronnerie du XVIII^e siècle). À noter que la tige centrale présente ses faces parallèlement aux faces du piédestal, ce qui facilite la fixation des fers des consoles au niveau du collier.

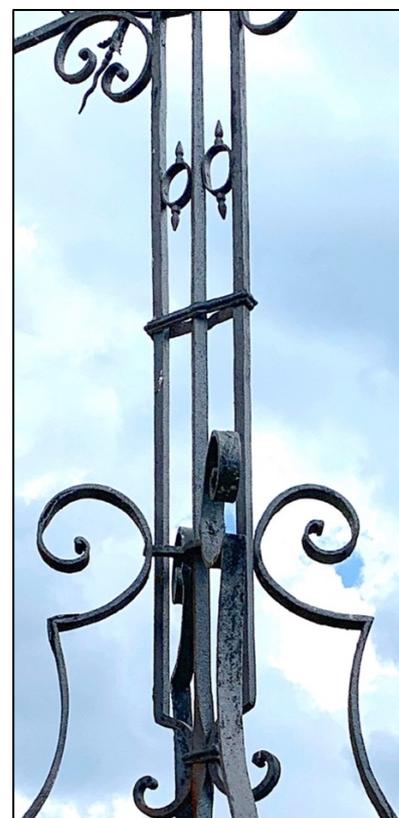


Pour les rouleaux ou volutes du haut des consoles, le dispositif de fixation est plus subtil. Les fers plats des rouleaux sont fixés aux extrémités de quatre fers perpendiculaires d'une entretoise en croix qui laisse par ailleurs un passage à la tige centrale montante.



Le pied bidimensionnel du croisillon

C'est un peu avant les rouleaux supérieurs des consoles que le pied du croisillon sommital se lie à la tige structurale montante. Ce pied du croisillon semble être placé en surélévation (lévitation) au-dessus des consoles, comme maintenu à bout de bras par celles-ci



Deux fers de petite section et montant de chaque côté de la tige centrale vont signifier la largeur virtuelle du pied du croisillon.

En partie basse du pied, ces fers extérieurs, alors amincis, sont fixés à la tige centrale par un collier à baguette, en-dessous duquel ils se terminent par de petites volutes.

À noter que le plan du croisillon (et de son pied) est orienté selon le grand axe du piédestal, contrairement aux consoles orientées selon les diagonales du socle, c'est-à-dire, avec une différence d'angle de 45°. On peut observer cette différence d'orientation au niveau de l'entretoise de maintien des consoles. Il a fallu par ailleurs tordre localement et ponctuellement la barre centrale de 45° pour permettre la fixation des volutes basse du pied par l'intermédiaire du collier à baguette. Au-dessus du collier, le fer central est tordu à nouveau de 45°, mais en sens inverse : il peut ainsi poursuivre sa course vers le haut du croisillon avec ses faces orientées selon les diagonales du piédestal.

Le pied du croisillon s'élève ainsi "armé" de trois fers de section carrée :

- la tige centrale positionnée sur angle (selon les diagonales du socle) et de largeur semblant être plus importante ;
- les deux montants externes de largeur moins importante, avec leurs faces parallèles aux axes principaux du croisillon.

Un large collier à baguette maintient le tout en place à mi-hauteur du pied du croisillon (ce collier n'existe pas à Boujailles où les trois fers ont tous la même orientation de leurs faces).

Au-dessus du lien, a été ajouté, en double, un décor de ferronnerie composé d'ovales en fer plat, avec pointes saillantes en fer étampé en haut et en bas. Ce décor annonce l'exubérance décorative qui va être développée plus haut dans le cœur et les trois branches libres du croisillon. On retrouve ce même décor à la croix de Boujailles.



Le branches libres et la croisée du croisillon

Comme pour le pied du croisillon, des fers de section carrée forment les contours des trois branches libres.

Tous ces fers, y compris ceux du pied, viennent se fixer sur le fer circulaire du cœur de la croisée, également de section carrée.

Il est toutefois possible qu'il y ait continuité entre les fers du pied de la croix et ceux de la branche verticale sommitale, avec intégration d'arcs de cercle formant la structure circulaire évoquée plus haut.

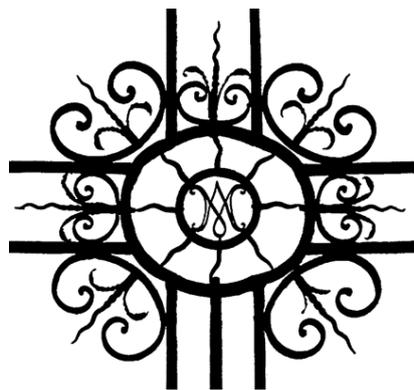


Aux extrémités des branches libres sont fixés des motifs sophistiqués en fer plat, en forme de riches fleurons. Ces motifs d'extrémité sont légèrement différents de ceux de la croix de Boujailles tout en étant réalisés dans le même esprit.



Le cœur du croisillon est constitué d'un motif circulaire, solaire (divin) avec deux cercles concentriques reliés par des flammes ondulantes. Dans le petit cercle interne figure le monogramme AM (Ave Maria) réalisé en tôle de fer. On peut faire un lien entre ce motif circulaire à flammes ondulantes avec l'emblème de la Compagnie des Jésuites.

Dans les angles des branches du croisillon, sont disposés de grands culots à deux volutes externes et comportant une graine en fer étampé accompagnée de petites feuilles d'eau. Les fers plats à volutes de ces culots sont fixés sur les fers externes des branches du croisillon.



De plus petits culots similaires sont placés à l'intérieur et au départ des branches. Ils sont fixés, eux, sur l'anneau externe de la croisée.

Le culot du pied du croisillon ne comporte pas de graine et de feuilles d'eau, remplacés ici par le fer structurel central du pied de la croix.

À noter la différence de taille de ces sept culots selon qu'ils sont placés dans les branches ou dans les angles de celles-ci.

Conclusion

La belle croix en fer forgé de l'église de Bief-du-Fourg (très semblable à celle de Boujailles) témoigne d'une grande maîtrise technique dans l'art de la ferronnerie et d'un classicisme esthétique incontestable. Aucun décor religieux réaliste n'y figure, la croix restant une abstraction symbolique. Abstraction de la ferronnerie d'art et abstraction de la Foi se conjugent ici en excellence.

Le piédestal actuel, d'un style plus tardif que celui de la croix métallique, ne met pas autant en valeur cette croix que le piédestal aux faces chantournées de Boujailles.